

Action mondiale pour mettre fin à la guerre contre les peuples du Mexique et du monde, contre les peuples zapatistes et les peuples autochtones du Mexique

## **NE PAS FAIRE CIRCULER LE FORMULAIRE OU LA DEMANDE D'ADHÉSIONS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX**

**Date limite de réception des adhésions : 4 octobre 2023**

*À l'Armée zapatiste de libération nationale et au Congrès national indigène  
Aux peuples du Mexique et du monde,  
Aux personnes, aux collectivités et aux peuples qui défendent la vie.*

Le 12 octobre 1492, une nouvelle histoire a commencé à s'écrire : l'Histoire de la Dignité Indigène. Aujourd'hui, la force et la détermination des peuples autochtones, cultivées pendant plus de 531 ans, acquièrent de nouvelles significations : la résistance anticoloniale des peuples premiers, la défense de leurs territoires et de leurs façons d'habiter le monde sont une source de connaissance et d'inspiration dans la lutte contre le capitalisme prédateur et écocidaire.

Dans toute l'Amérique, l'histoire des luttes pour la liberté et la justice est marquée par les résistances des peuples autochtones. Au Mexique, ils ont résisté à la guerre de conquête, ils ont fortifié les armées populaires lors de la guerre d'indépendance, ils ont lutté contre l'impérialisme nord-américain et ses tentatives d'expansion, ils ont fait partie de la résistance contre l'empire français, contre la dictature de Porfirio Diaz et ils ont joué un rôle fondamental dans la guerre de la Révolution au sein des armées dirigées par Villa et Zapata. Pendant le régime du PRI, les peuples autochtones ont alimenté les armées populaires et de libération nationale. Avec le soulèvement de l'Armée zapatiste de libération nationale le 1er janvier 1994 et la formation du Congrès national indigène le 12 octobre 1996, les peuples indigènes sont passés à l'offensive contre l'intégration néolibérale et sa déprédation accélérée. Et comme par le passé, les peuples autochtones résistent aujourd'hui au néo-développement qui tente de faire passer la dépossession pour du bien-être.

Nous qui souscrivons à ces paroles, nous avons répondu à l'appel des peuples indigènes organisés souvent par des actions de solidarité et en accompagnant leurs luttes. Mais ils nous ont appris, non sans difficulté, à faire évoluer notre regard : chaque lutte est liée à une autre ; chaque quartier, tribu, peuple, nation qui résiste, c'est le monde qui résiste.

Dans les miroirs de la réalité de la guerre à laquelle sont confrontés ceux qui, ancestralement, prennent soin de la terre mère et la défendent contre la dépossession et l'exploitation capitaliste et patriarcale ; dans les miroirs du mépris pour revendiquer la dignité d'exister comme ils sont contre les tentatives coloniales d'extermination ; dans les miroirs de la persécution politique, de la disparition, de la prison et de l'assassinat pour le fait de lutter, de s'organiser, de résister et de prendre soin de la Vie ; dans ces miroirs se reflète la guerre capitaliste contre la nature et la vie, une guerre qui ensanglante aujourd'hui l'ensemble du territoire national et mondial.

La dimension historique du défi des peuples zapatistes et du Congrès national indigène peut être considérée dans le sens même de cet appel : affronter la guerre contre les peuples du Mexique et du monde. Lutter et nous organiser contre l'avancée de la militarisation au Mexique, c'est en même temps défendre la belle construction que les communautés zapatistes ont réalisée dans leurs territoires autonomes, ainsi que défendre la liberté d'organisation dans tout le pays.

S'organiser pour stopper l'avancée et l'ouverture de mégaprojets tels que le mal nommé Train Maya, le Projet intégral de Morelos ou le Corridor transisthmique, c'est aussi défendre l'eau, la diversité, la communauté, la terre et la vie digne.

À quelques mois de la fin d'un mandat supplémentaire de six ans d'un mauvais gouvernement, face aux

multiples preuves que tant que l'hydre capitaliste gouvernera derrière n'importe quelle couleur, n'importe quel parti, l'appel des peuples indique un chemin et un destin de dignité. La guerre au Mexique est une guerre contre la vie.

Ses acteurs sont les groupes du crime organisé, les forces répressives de l'État, formelles et informelles, la classe politique dans son ensemble, l'État et ses institutions qui vivent de la corruption. Un Narco-État capitaliste, comme disent les compañer@s du CNI.

Déjà en 2017, les peuples du CNI nous appelaient à « démanteler le pouvoir d'en haut et à nous reconstituer non seulement en tant que peuples, mais en tant que pays, d'en bas et à gauche, à nous unir dans une seule organisation dans laquelle la dignité soit notre dernier mot et notre première action. Nous vous appelons à nous organiser et à arrêter cette guerre, à ne pas avoir peur de construire et de semer sur les ruines laissées par le capitalisme ». Construire et semer sur les ruines laissées par le capitalisme. A partir de l'autonomie, de l'autodétermination, du commander en obéissant et de la défense de la Vie, il est temps d'arrêter cette guerre.

C'est pour toutes ces raisons que nous, personnes et organisations qui signons ce document, appelons à rejoindre l'Action mondiale pour arrêter la guerre contre les peuples du Mexique et du monde, contre les peuples zapatistes et les peuples autochtones du Mexique, par des forums, des tracts, des graffs ou toute autre action qui contribue à dénoncer la guerre contre les peuples.

Stop à la guerre contre les peuples du Mexique et du monde !

Stop à la guerre contre les peuples zapatistes !

Stop à la guerre contre les peuples autochtones du Mexique !

Vive la vie que crée la résistance !

**Enregistrez votre activité et envoyez des photos, des vidéos, etc. à [cnicomunicacion@gmail.com](mailto:cnicomunicacion@gmail.com)**

*Pour ajouter votre adhésion, retournez au formulaire*